RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE L'AIN

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

3e CIRCONSCRIPTION DE L'AIN

collectif ECOLOGIE 78

Soutenu par : Jacques-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Haroun TAZIEFF

Notre société est en crise : économie, énergie, environnement. Plus qu'un incident de parcours, il s'agit du point de rupture où nous ont conduits les excès de la société industrielle, qui contraint les hommes à des rapports agressifs et pille les ressources naturelles.

Chaque année, on enfouit en France 100 000 ha de terres fertiles sous le goudron ou le béton ; on privilégie la route, mais elle pollue 6 fois plus et tue 100 fois plus que le rail ; on favorise l'énergie nucléaire, qui produit des déchets radioactifs millénaires. L'utopie, c'est de croire que cela pourra durer encore longtemps.

Les forces politiques traditionnelles se sont condamnées elles-mêmes par leur attitude au cours des 20 dernières années. La majorité est incapable de sortir d'une crise qu'elle n'a pas su prévoir et qu'elle a même aggravée. Quant à l'opposition, ceux qui ont cru en elle sont désormais lassés de ses reniements et par ses visées productivistes ; nous sommes maintenant convaincus de son impuissance à « changer la société ».

Les écologistes ne vous proposent pas de « Programme-miracle » : ils tentent de poser les vraies questions, pour assurer notre bonheur de tous les jours. Ils proposent des bases de réflexion pour de nouvelles orientations, mais nous devons tous agir, à tous les niveaux, pour compléter et appliquer les mesures souhaitables.

Au niveau de la commune, les citoyens doivent être responsables de leur vie quotidienne : la santé, l'habitat, l'éducation, le travail, les loisirs. La gestion de notre cadre de vie doit être écologique : l'urbanisme, les transports, l'énergie, les déchets.

Au niveau de la région, il convient de respecter les particularismes locaux et toutes les minorités sociales, d'âge, de sexe, de classe. Une véritable décentralisation doit remplacer la tutelle arbitraire des bureaucrates et des technocrates. Le monde rural et le monde urbain sont déséquilibrés : il faut réharmoniser leurs relations socio-économiques (agriculture, tourisme).

Au niveau de la nation, au-delà de sfausses querelles, il faut enfin poser les vrais problèmes de la finalité du travail, de la production et de la consommation, afin de satisfaire l'emploi et les vrais besoins. Il convient d'économiser l'énergie et d'en diversifier les sources, afin de stopper le programme nucléaire, à commencer par l'abandon définitif des surgénérateurs (Super-Phénix, La Hague).

Au niveau du monde, il nous faut une Europe unie, l'écologie ignorant les frontières. La paix du monde exige un désarmement unilatéral, puis général, à commencer par l'abandon définitif de la force de frappe (naguère promis par le Programme commun). La paix du monde, c'est aussi le respect du Tiers-Monde, pillé par nos gaspillages et notre surconsommation, générateurs de néo-colonialisme et d'impérialisme (vente d'armes).

Au-delà des programmes, l'essentiel est que chacun de nous retrouve la part d'autonomie et de liberté que nous ont progressivement arrachée les structures centralisatrices. Les écologistes ne recevraient le pouvoir que pour vous le rendre, car le rôle de l'élu est d'être le porte-parole et l'informateur des populations, sans cumul de mandats.

Au premier comme au second tour, nous ne serons donc pas propriétaires des votes des électeurs, qui se détermineront eux-mêmes en fonction des diverses informations. Il n'y aura ni marchandages ni désistements de notre part. Si les partis n'apportent pas les bonnes réponses à nos questions, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec électoral.

Méfiez-vous de ceux qui ne parlent d'écologie que pour mieux la « récupérer », comme on greffe un organe sain sur un corps malade. Faites plutôt confiance à ceux qui ont su voir juste et qui ont agi de façon désintéressée.

UN APERÇU DE NOTRE CIRCONSCRIPTION :

Aucune commune de notre circonscription ne dépasse 10 000 habitants, ce qui semble offrir un cadre de vie à dimension humaine. Et comme nombre d'entre nous doivent leur activité (emplois, débouchés) à l'agglomération lyonnaise, notre circonscription a pu longtemps paraître comme celle de la « qualité de la vie ».

Or, à un rythme accéléré, nous voici à notre tour frappés par les excès de la société urbaine et industrielle. Que voyons-nous, et que faire pour enrayer le mal, d'un bout à l'autre de la circonscription ?

Dans le Val de Saône et en Dombes, nous avons dénoncé l'absurde projet de la raffinerie baladeuse (le docteur COMTET fut le premier candidat écologiste de France...). Contre les notables et les fonctionnaires à courte vue, nous avons mené un combat qui a permis aux populations informées d'écarter le danger, avant la crise du pétrole. Mais dans l'avenir, il nous faudra lutter contre la dévastation de nos campagnes par le Train à Grande Vitesse et le Canal à Grand Gabarit.

Au marais des Echets, certains avaient échafaudé un projet aussi coûteux que scandaleux. Le marais a été asséché : personne n'a réalisé les magnifiques récoltes promises, mais nous avons tous perdu un site naturel de premier ordre ; en outre, et comme nous l'avions annoncé, le régime des eaux s'est fortement dégradé sur les deux côtières. Nous gagnerions tous à la remise en eau du marais.

Tout au long de la côtière sud de la Dombes, une gestion foncière insouciante pose maintenant de graves problèmes d'érosion et d'écoulement des eaux. Ce ne sont pas les fausses solutions des technocrates (savez-vous que ces fonctionnaires touchent un pourcentage sur les travaux qu'ils programment ?) qui règleront la question, mais des mesures de bon sens, dans l'intérêt de tous (agriculteurs, résidents, contribuables).

A Villars-les-Dombes, une réalisation fait honneur au département : le Parc-Réserve des oiseaux. Nous avons été l'un de ses initiateurs et nous sommes intervenus à diverses reprises pour corriger certaines erreurs de gestion. Mais l'existence de cette réserve n'autorise pas la destruction d'autres étangs : avec succès jusqu'à présent, nous nous sommes opposés au projet de camp militaire près de Saint-André-de-Corcy.

En ce qui concerne l'autoroute A 42, nous avons essayé de réduire son impact sur la zone de Miribel-Jonage et nous sommes partisans de sa gratuité jusqu'à Dagneux : non par démagogie (car ce que paie l'Etat est payé par nous tous), mais pour le calme et la sécurité des populations, déjà touchées par les couloirs de vol de Satolas, et qui ne veulent pas de files de poids-lourds dans leurs communes.

Près de la rivière d'Ain, nous avons lutté pour préserver les sites pour les résidents et les vacanciers (nous avons créé la petite réserve botanique avec l'appui des municipalités de Loyettes et de Port-Galland), mais savez-vous que de grands projets de dragage menacent tout le site de l'embouchure ?

Reste à parler de l'atome...

A Dagneux, notre circonscription abrite le plus grand centre d'irradiation d'Europe occidentale. Avez-vous envie d'être nourris de pommes de terre soumises à de puissants rayonnements ?

L'ensemble des 5 centrales nucléaires de Bugey est un des plus puissants du monde entier. Souhaitez-vous que notre circonscription soit sillonnée de lignes Très Haute Tension, et de convois de déchets radioactifs ? En cas d'accident nucléaire, un véritable bouclage militaire isolera la zone contaminée (car on n'évacue pas des condamnés...) et le secret couvrira légalement toute information. Ce n'est pas d'un député-soliveau dont nous avons besoin, soumis aux ordres des préfets et des technocrates, mais d'un représentant menant une action déterminée auprès des pouvoirs publics : nous exigerons notamment la publication intégrale du plan ORSEC-RAD, ce plan de secours en cas d'accident nucléaire, connu de six personnes seulement dans le département.

Le comble est que le nucléaire ne crée qu'un nombre dérisoire d'emplois, passée la flambée des chantiers. Mieux vaudrait à long terme et pour tous, favoriser la décentralisation, l'artisanat, les commerces et entreprises de taille petite ou moyenne, comme le permettent les énergies nouvelles : savez-vous ainsi que travaille sur notre circonscription un installateur de chauffe-eau solaires ?

VOTEZ VERT, VOTEZ POUR VOUS, VOTEZ POUR DEMAIN

CANDIDAT :

Philippe LEBRETON

SUPPLÉANT :

Jean-Jacques COMTET

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne